

2011  2013

VERS LE 8^{ÈME} **CONGRES**
DES CENTRES
SOCIAUX...

RECUEIL DE COLLECTE DES CONSTATS ET INDIGNATIONS



Référente Congrès : Jocelyne CASAVECCHIA

Adresse e-m@il : casavecchia.jocelyne@free.fr

Ce recueil de collecte des constats et indignations implique
36 Habitants issus de **3 Centres Sociaux et Culturels de Meuse**
et des Ateliers de Réinsertion par l'Art – Groupe d'Entraide Mutuelle
(Action conventionnée coordonnée par la Fédération Départementale des Centres Sociaux),
que sont :

- *Le CSC Anthouard – Pré l'Evêque, à Verdun,*
- *Le CSC du Pays de Revigny*
- *Le CSC de Montmédy.*
- *Les Ateliers ARA-GEM, Groupe de Verdun.*

*Ces Habitants ont été rencontrés par la Référente Congrès Bénévole,
Jocelyne CASAVECCHIA, également Administratrice Fédérale,
au cours d'activités menées par les Référentes Familles ou Animateur Référent.*

Sur ces 36 Habitants rencontrés :

- *29 sont des Femmes et 7 sont des Hommes,
Concernant 7 Enfants de 0 à 5 ans, 10 enfants de 6 à 10 ans, 13 enfants de 11 à 16
ans et 3 de 17 à 20 ans.*
- *14 personnes vivent en couple, 12 sont des mamans monoparentales et 10 sont
célibataires. (sans enfant ou enfant parti du Foyer),*
- *4 sont salariés, 7 au chômage, 10 retraités, 10 mères au Foyer, 1 artisan et 4
Bénéficiaires de pensions. (AAH, ...)*

*Ce travail de collecte a été poursuivi dans le cadre de l'Assemblée Générale de
la Fédération Départementale des Centres Sociaux de Meuse du Mardi 21 Juin
2011, à laquelle ont participé les 8 Centres Sociaux Fédérés de Meuse,
représentant 11 Professionnels, 12 Administrateurs et 2 Partenaires (Elus
locaux).*

Question Sociale N°1 :

Disparité

Zone urbaine / Zone rurale

Il s'agit ici d'un groupe de femmes d'origine étrangère (turque) particulièrement ouvertes, intelligentes et impliquées dans la vie du CSC de Revigny (Bourg de 3 200 Habitants, en zone rurale). Elles ont une volonté absolue de s'intégrer. Elles ont participé au documentaire « En immersion dans les Centres Sociaux de Meuse », Chapitre Lutte contre les Exclusions.

Situations de Vie / Témoignages partagés :

- *Ces femmes sont pleinement satisfaites des activités proposées aux enfants par le CSC. Néanmoins, les tarifs pratiqués par le CSC ne leur permettent pas de mettre leurs enfants toute l'année (Centres de Loisirs), ni de les inscrire à toutes les autres activités ponctuelles proposées par le CSC (sorties piscine, patinoire, ...) contrairement aux Centres Sociaux de Bar le Duc (chef lieu du département) qui proposent des accueils journée à 1,5 €, avec des offres de loisirs diversifiées et régulières. (Cinéma, piscine, ...)*

Notons que celles-ci connaissent parfaitement l'offre proposée par les Centres Sociaux de Bar le Duc et Bar le Duc, dans la mesure où quelques membres de leur famille résident sur Bar le Duc.

Ces femmes regrettent de ne pouvoir offrir à leurs enfants, faute de revenus suffisants, d'équipements de loisirs à proximité, d'offres de transports adaptés (à Revigny : 2 bus/jour Tôt le matin et retour en fin d'après-midi) toutes les activités, loisirs à leurs Enfants.

- Disparité dans les financements et participation financière variable des Communes, Communautés de Communes qui se répercutent sur les tarifs des activités des Csx.

Question Sociale N°2 :

Intégration, Racisme, Mixité Sociale

Il s'agit toujours ici du groupe de femmes d'origine étrangère (turque) du CSC de Revigny.

Situations de Vie / Témoignages partagés :

- *Ces femmes voudraient travailler, elles en ont « ras la casquette » d'être à la maison. Cuisine, Entretien Ménager, Education des Enfants sont leur quotidien... Elles se sentent coincées. Celles-ci participent aux cours de FLE –Français Langue Etrangère - mis en place au sein du CSC. Elles sont très fières d'avoir toutes reçu leur DILF (à 100 % pour l'une d'entre elles et 2 lauréates lors des défis de l'écriture) mais ne trouvent ou n'accèdent cependant pas à l'emploi, faute d'emplois disponibles sur le territoire, de ne parler suffisamment couramment le français (motif de refus d'embauche), de mobilité (absence de permis de conduire ou moyen de transport), voire pour certaines de l'accord de leur Mari. Les activités proposées par le CSC sont une bouffée d'oxygène pour elles. Volontaire, l'une d'entre elles, dispense des cours de turque à des compatriotes analphabètes.*
- *Une personne d'origine turque se sent exclue par la Ville et la Communauté de Communes, qui depuis 10 ans n'ont pas répondu à sa demande de mise à disposition de local et/ou terrain pour accueillir l'Association franco-turque, qui participe pleinement à la vie locale et très impliquée dans le Centre Social (Participation au CA du CSC, Interprète pour aider à la communication avec les Parents dans le cadre de l'Accompagnement à la Scolarité, ...)*

Les Regrets/ Indignations :

- L'intervenante du FLE regrette vivement les critères un peu trop rigides concernant les personnes admises au sein du FLE ; critères reposant sur l'âge, demande de papiers ... atelier inaccessible aux moins de 26 ans et aux français.
- Malgré la volonté des Equipes Bénévoles et Professionnelles de ce Centre Social, la mixité sociale peine à être instaurée. Notons ici que ce CSC est implanté dans un quartier populaire de Revigny, où vivent majoritairement des Habitants d'origine

étrangère. Les Habitants issus du Centre Ville et/ou de la Communauté de Communes fréquentent peu ou pas le Centre Social.

Autres situations de Vie externes au Territoire de Revigny :

- *Un Enfant issu de la Communauté des Gens du Voyages, scolarisé en CM1, a de grosses difficultés en lecture et en écriture. On peut dire qu'il sait à peine lire et écrire. L'accès à l'Aide Personnalisée, mise en place par l'Ecole, lui a été refusé au motif que cet enfant est « de passage ». Aussi, il est accueilli et suivi individuellement dans le cadre de l'Accompagnement à la Scolarité mis en place par le CSC.*
- *Un Enfant a été privé de classe de mer par ses parents, par peur que celui-ci ne mange pas hallal durant le séjour. L'Ecole n'a rien tenté en direction des Parents pour permettre à cet Enfant de partir avec ses camarades.*

RACISME



*Ne cultivons pas nos différences,
partageons les.*

Ateliers de Réinsertion par l'Art-Groupe d'Entraide Mutuelle



Question Sociale N°3 :

Prise en compte des Habitants vivant dans les parcs locatifs à loyers modérés

Il s'agit ici de témoignages d'Habitants, Administrateurs ou Professionnels issus des Centres Sociaux d'Anthouard, Planchettes et Cité Verte à Verdun, implantés dans des quartiers HLM et actuellement en cours ou projet de rénovation urbaine pour 2 d'entre eux.

Situations de Vie partagées :

Les logements se dégradent, (Humidité, moisissure, panne d'ascenseur, de chauffage collectif, mauvaise isolation, ...) ; Les actes d'incivilité, de vandalisme concourent à donner une mauvaise image des Habitants de ce quartier et à une dégradation du climat social en général.

Malgré les initiatives collectives ou individuelles (courrier, contact téléphonique, presse locale, accompagnement à la création d'associations, ...) des Habitants, qu'accompagnent souvent les Centres Sociaux, les choses peinent à avancer favorablement pour ces Habitants.

- Une maman monoparentale, - de 25 ans, subit assez régulièrement les pannes d'ascenseur de son immeuble. Elle habite au 9^{ème} étage. Pas pratique ni facile pour cette maman de 2 enfants de – de 5 ans, surtout concernant les courses ! Cela devient une « vraie mission ».
- Des enfants développent des allergies à cause de l'humidité présente dans les logements.
- D'autres logements souffrent d'insalubrité ; des cafards rôdent. Le bailleur renvoie qu'il en est du ressort des locataires. Assez précaires, ces familles sont résignées et ont tendance à s'enfermer, se replier.
- 135 €uros de chauffage sur 9 mois. Malgré cela, il fait froid. Dans un autre quartier, c'est la chaudière qui tombe régulièrement en panne. Cela dure depuis 5 ans, la chaudière est « rafistolée » mais n'a jamais été changée, car le bâtiment est voué à une prochaine destruction (fin 2011). D'autant plus « dur, dur » lorsque l'on a des enfants et si la chaudière tombe en rade un vendredi soir à partir de 17h ! Au mieux, la chaleur sera de nouveau présente le lundi matin ... et s'il s'agit de la panne

récurrente, ...mais s'il s'agit d'une autre, moins connue, cette fois, il faudra encore attendre ! Aucun dédommagement du bailleur. Quelle considération ?

- Dégradation des poubelles collectives (malgré plusieurs demandes de locaux), qui ne sont plus remplacées : les ordures sont à l'air libre, à la vue et l'odeur de tous. Quelle image et cadre de vie pour les Habitants ?
- La police ne prend pas (plus) la peine de se déplacer. Une voisine a appelé la police, alertée par les cris de sa voisine, visiblement victime de violences conjugales. Celle-ci n'a daigné se déplacer. Elle peine également à le faire lorsqu'elle est interpellée pour des tentatives de vol. Si rien n'a été volé, pourquoi se déplacer ? Et puis, quoi d'extraordinaire ? Les logements se vident petit à petit et les vols de cuivre, radiateur en fonte, évier ... et sentiment d'insécurité grandissent avec.
- Une femme monoparentale, avec 5 enfants à charge, s'est installée sur le quartier de la Cité Verte à la suite de son divorce. Elle pense que son adresse est un frein pour retrouver du travail, contrairement à auparavant où elle a toujours trouvé un emploi. Des Contrats précaires certes, mais réels. Cette femme est devenue Administratrice du Centre.

Question Sociale N°4 :

Accès à l'Emploi Orientation et Réinsertion

Situations de Vie partagées :

- Malgré l'envoi de 140 lettres de motivation et CV aux 4 coins de la France, un jeune en IUT, très dynamique et actif dans la vie associative du CS, peine à trouver un employeur qui le prenne en contrat d'apprentissage. Au-delà de quelques refus reçus par courrier, majorité des employeurs ne prennent pas la peine de donner une suite (par écrit : courrier ou mail, oralement par téléphone) à sa demande.
- Une femme de 50 ans s'est vu refuser plusieurs emplois à cause de son âge, de sa trop grande expérience et/ou son manque de diplôme. A l'inverse, des jeunes se voient refuser des emplois car trop qualifiés et/ou pas assez expérimentés. Cherchez l'erreur ? (Atelier Emploi mené par le CSC)
- Une femme, qui a été orientée et a suivi une formation de soudeur, n'a eu aucun effet concret. Même si cette femme est très volontaire, que les offres ne manquent pas dans cette spécialité et qu'elle a obtenu avec succès son diplôme, les seuls emplois qu'elle ait trouvés dans le BTP étaient peintre ou plâtrier.

Question Sociale N°5 :

Parentalité

Situation de Vie individuelle :

- Une maman monoparentale est inquiète, s'interroge devant le **manque d'intérêt et comportement de son Enfant**. A part la vidéo, son Enfant n'est intéressé par aucune autre activité. Elle regrette également **l'exclusion de son fils** après qu'il ait insulté une animatrice du CSC. Elle pense que cela n'est pas normal, bien qu'elle reconnaisse que cet Enfant est très difficile à la maison comme à l'Ecole. Elle a besoin d'aide et ne sait vers qui se tourner.

Question Sociale N°6 :

Individualisme

Situation de Vie individuelle :

- **Un homme a été découvert mort** dans son appartement le jour de la Fête des Voisins qu'organise le Centre Social. Cela faisait environ 3 semaines que personne ne l'avait vu ou croisé dans le quartier, que ses volets étaient fermés. Si les équipes du Centre ne s'étaient pas interrogées et n'avaient pas fait le tour des entrées pour convier les Habitants à ce rassemblement, cet homme serait-il encore dans son appartement, dans une parfaite indifférence ?

Question Sociale N°7 :

Sentiment de mépris ressenti par les Habitants

Plusieurs exemples de situations de Vie partagées :

- Quelques soient les organismes, face à la complexité des démarches ou textes, les Habitants se sentent de plus en plus mal renseignés, pris en compte et dépassés, notamment lorsque :
 - ils tombent sur des robots téléphoniques : CAF, Assedic, ...
 - ils n'ont jamais affaire aux mêmes interlocuteurs et que pour une même chose, différentes choses leur sont demandées ...
 - ils sont renvoyés d'un Bureau à l'autre,
 - aucune réponse n'est donnée à leur courrier.
 - ...

Face à la complexité de ces relations qui deviennent de plus en plus administratives (et où le relationnel direct a tendance à disparaître), l'Histoire et le quotidien déjà difficile pour certains d'entre eux, beaucoup de personnes se découragent et peinent à faire valoir leur droit ou aide, quitte à se mettre en défaut, et parfois en toute ignorance, vis-à-vis des Administrations et Institutions.

Question Sociale N°8 :

Accès à la Santé pour tous

Plusieurs exemples de situations de Vie partagées :

- **Certains médecins renient le serment d'Hippocrate en refusant de recevoir et de soigner des bénéficiaires CMU.** Certains vont même jusqu'à apposer une note à l'entrée de leur cabinet, sans préciser les motifs de ce refus.
- Certains médicaments n'étant plus remboursés ou de moins en moins, **une maman monoparentale bénéficiaire du RSA doit faire des choix entre se soigner ou assurer les études de son enfant en secondaire**, il faut avancer l'argent pour les livres, (les livres scolaires ont changé en 2010, pas possible de vendre ceux de l'année et en acheter d'occasion) les tenues pour le sport ETC.....C'est très difficile. Dans de nombreuses situations de vie récoltées, la priorité est donnée à satisfaire les besoins primaires.
Les situations des Habitants (précarité accentuée, repli sur soi, détresse morale, ...) sont telles que leur santé et celle de leurs Enfants devient secondaire.

Question Sociale N°9 :

Avoir un Enfant trisomique Un vrai combat pour les parents

Une situation de Vie individuelle :

Leur 1^{er} bébé est un garçon, qui est né trisomique. Quand le dossier est fait pour les demandes concernant les enfants handicapés, le bébé a aux alentours de 2/3 mois. Il leur est renvoyé avec la mention (incomplet) car la maman a omis d'indiquer où l'enfant serait scolarisé.

Précisions ici que : pour que cet enfant vive il a dû subir des interventions très lourdes. Ce scénario se répétera plus tard quand l'enfant atteint ses 12ans, il leurs est demandé vers quelle carrière ils vont l'orienter. Je défie quiconque, de savoir où leurs enfants (normaux) voudront aller à 12ans en dehors bien sûr de pompier pour les garçons et infirmières pour les filles, ou encore à la STAR-AC. Tous les 2 ans c'est la même question qui revient.

Je suis indignée quand je sais que les personnes chargées de les aider dans leurs démarches, les laissent se débrouiller, mais signent leur travail.

Je suis indignée quand je vois les grandes déclarations faites, sur l'année des handicapés, et que sur le terrain rien ne bouge. Même les lois votées, restent souvent lettres mortes, faute des décrets d'application qui ne sont pas promulgués.

Je suis indignée quand j'ai connaissance de couple détruit, car leur vie est devenue un enfer fasse à leur isolation dans le handicap. Dieu merci ce n'est pas le cas qui nous occupe mais il ne représente pas la majorité.

Oui comme cette maman le dit, c'est toute la famille qui assume le handicap, pas seulement les parents mais aussi les frères et sœurs, à qui on demande d'être raisonnables et responsables bien plus tôt.